

the “terroir/no terroir” distinction is both pertinent and much more complex than presented in the media. Terroir has indeed been variously considered a cultural specificity, a social construct, a political object, an economic tool, an imperialist regulation, or a scientific fact. What Josling (6) calls a “war on terroir” has been fought not only at the economic level (from marketing practices to difficult bilateral trade agreements to the European Commission and World Trade Organization) but at the cultural and social levels, where terroir becomes emblematic, in turn, of better food production or of the restriction of freedom. And it could be said that the notion often in fact stands for something else, producing what Ricoeur calls a surplus of meaning (7). Conceptions of terroir intersect with, reflect, and influence, broader ones: for instance, the ways in which winemakers define their activity, the meaningfulness (or lack thereof) of the production process, the value of work, or the definition of product quality. The early findings we presented in this essay will lead us to a deeper exploration of practices and representations among vitiviniculturists, and in

particular to an analysis of the intersections between technique, science and art in winemaking, of the value of work, and of the notion of vocation in wine production.

REFERENCES

1. M. GODELIER, 1996. *The Mental and the Material: Thought, Economy, and Society*, London, Verso.
2. P. DESCOLA, 1994. In *the Society of Nature: A Native Ecology in Amazonia*. Cambridge, Cambridge University Press.
3. H. REMAUD, J.-P. COUDERC, 2006. *Agribusiness*. 22 (3), 405-416.
4. G. BANKS, J. OVERTON, 2010. *Journal of Wine Research*. 21 (1), 57-75.
5. R. BOHRICH, 1996. *Journal of Wine Research*. 7 (1), 33-46.
6. T. JOSLING, 2006. *Journal of Agricultural Economics*. 57 (3), 337-363.
7. P. RICŒUR, 1976. *Interpretation Theory: Discourse and the Surplus of Meaning*, Fort Worth, The Texas Christian University Press.

Vignobles sur les pentes en Bourgogne : l'aube d'un nouveau modèle de l'Antiquité au Moyen Âge *Vineyards on slopes in Burgundy: dawn of a new model from Antiquity to Middle Ages*

Jean-Pierre GARCIA

Université de Bourgogne, UMR 6298 ARTeHIS “Archéologie-Terre-Histoire-Sociétés”, 6 bd Gabriel, 21000 DIJON (France)

Corresp. author : J.P. Garcia, +33/380396370, Email : jpgarcia@u-bourgogne.fr

RÉSUMÉ

La découverte d'une vigne gallo-romaine en plaine à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or) constitue un point important pour la compréhension de la construction des terroirs viticoles de Bourgogne. Sa situation en plaine constitue pour nous le point de départ d'une large réflexion sur la mise en place du modèle de viticulture de coteau qui prévaut en Bourgogne et sur les facteurs de ce changement de norme de qualité viticole. Les sources mobilisées pour cette approche interdisciplinaire et diachronique sont géomorphologiques, archéologiques et textuelles.

Par de nombreux points, la plantation de vignes de Gevrey-Chambertin est analogue, quant à sa situation, à de nombreux autres vignobles antiques fouillés (Midi de la France, région parisienne, Angleterre). Dans la même région, le célèbre panégyrique à Constantin daté de 312 ap. J.-C, déplore les dévastations d'origine naturelle et humaine qui ont chassé la vigne de la plaine insalubre et restreint sa culture en certains endroits. En même temps, l'évocation des vignes plantées sur les collines est un thème littéraire particulièrement joué par les auteurs de la fin de l'Antiquité qui évoquent les vignobles de Trèves sur la Moselle ou de Bordeaux sur la Garonne. Pour la Côte bourguignonne, on retrouve le même thème chez Grégoire de Tours au VI^e siècle, décrivant Dijon « ... du côté de l'occident sont des montagnes très fertiles, couvertes de vignes... ». Les premières mentions de dons de vignes (vers 630) et la datation des sols viticoles des versants placent à partir des années 800 et en général à partir du Moyen Âge, la grande mise en culture des coteaux. Ainsi, c'est dans la période charnière de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, entre le IV^e et le VI^e siècle, que se situe ce changement important et qui est peut-être général en Gaule devenue chrétienne. Plusieurs facteurs (climatiques, socio-économiques, culturels et politiques) concomitants sont discutés pour interpréter ces changements.

Mots-clés : non renseignés